L’agriculture comme mode de vie
Clodine Baumgartner, Ô Saveurs de la ferme



À Navan, en Ontario, une jeune agricultrice incarne avec fougue et authenticité le visage du renouveau agricole. Clodine Baumgartner, fille d’une mère franco-ontarienne et d’un père suisse, est née sur une ferme laitière. Elle a grandi parmi les bottes de foin, les trayeuses et les moteurs de tracteur. Pour elle, l’agriculture n’est pas un métier : c’est une évidence, une identité, une façon d’être.

Après un programme intensif en production animale à l’École professionnelle de Saint-Quentin, une formation résolument axée sur le terrain et les stages, Clodine quitte le pays pour suivre son partenaire de l’époque en Suisse.

Elle y passera trois ans, véritable immersion agricole et mécanique. Traite de 60 vaches, mécanique lourde, reconstruction de tracteur, montage de salles de traite en France, saison d’alpage à 2 500 mètres d’altitude avec 80 vaches et fabrication de fromage sur place… Ce passage en Europe devient un chapitre d’apprentissage autodidacte aussi rude qu’enrichissant. Elle y développe une débrouillardise à toute épreuve et une polyvalence rare.

De retour au Canada en 2022, elle rejoint le projet de ses parents : racheter une ferme familiale voisine, laissée à l’abandon depuis plusieurs années. Les bâtiments sont vides, vieillissants, mais Clodine voit le potentiel. Pour assurer un revenu, elle se lance dans l’agneau, six brebis au départ, une soixantaine aujourd’hui, puis elle diversifie : 100 poules pondeuses, poulets de chair, dindes, vente d’œufs et de viande, pains maison, légumes de potager, ail, oignons. Le tout vendu dans un petit kiosque self-service au bord du chemin, basé sur la confiance. Et ça fonctionne.

Sans employés, Clodine mène sa ferme à la force du poignet… et grâce à un solide réseau communautaire. Des voisins retraités viennent l’aider à réparer les portes de grange, une amie lui a créé un logo et un nom d’entreprise, son nouveau conjoint, Gervan, agriculteur lui aussi, lui donne un coup de main chaque soir.

Son quotidien est exigeant, mais jamais elle ne parle de « travail ». « Je ne vais jamais travailler. C’est ma vie. » Être sa propre patronne, organiser ses journées selon la météo, décider du rythme : voilà ce qui la fait vibrer. Elle ne se définit pas à travers les obstacles, mais à travers la liberté.

Clodine Baumgartner, Ô Saveurs de la ferme

Fille d'une mère agricultrice qu'elle qualifie de « machine », élevée avec trois frères dans un environnement où la force se prouvait par l'action et non par le genre, Clodine n'a jamais douté de sa légitimité en agriculture. Elle n'a pas de revendication féministe à formuler, sa simple présence, solide et assumée, en est une.

Ses rêves ? Agrandir la production d'agneaux , un secteur sans quota, donc plus accessible, construire un bâtiment pour accueillir ses bouvillons plutôt que de les élever chez ses parents, et continuer d'offrir une diversité de produits pour que les gens « trouvent tout à une seule place ».

Clodine ne cherche pas à révolutionner l'agriculture ; elle la vit. Intensément. Avec simplicité, humilité… et une détermination contagieuse.

ôsaveursdelaferme

Le projet « Femmes en agriculture » vise à changer les systèmes afin d'améliorer la sécurité économique et la prospérité des femmes agricultrices. On cherche à augmenter le nombre de femmes leaders et décideuses en agriculture, en particulier les propriétaires ou les gestionnaires d'entreprises.